

geur est nécessairement exposé dans des pays incultes, nous avons résolu que tous les ouvrages qui sont le fruit de notre expédition, porteront nos deux noms à la fois.

C'est dans la revue de ces ouvrages, dont je m'occupe depuis mon retour de Philadelphie, que j'ai eu à recourir souvent aux hommes célèbres qui m'honorent de leurs bontés. M. Laplace, dont le nom est au-dessus de mes éloges, a bien voulu marquer l'intérêt le plus flatteur tant pour les travaux que j'ai rapportés que pour ceux auxquels j'ai cru me devoir livrer depuis mon arrivée en Europe. Éclairant et vivifiant, pour ainsi dire, par la force de son génie, tout ce qui l'entoure, sa bienveillance m'est devenue aussi utile qu'elle l'est pour tous les jeunes gens qui l'approchent.

Si c'est une jouissance pour moi de lui payer le tribut de mon admiration et de ma reconnaissance, l'amitié m'engage à remplir des devoirs non moins sacrés. M. Biot a bien voulu m'honorer de ses conseils dans la rédaction de cet ouvrage. Réu-